

L'étude des politiques publiques. Les acteurs et leur pouvoir de
**Vincent Lemieux, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval,
1995, 184 p.**

Michael Keating

Autodétermination dans les sociétés plurinationales
Numéro 28, automne 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/040009ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/040009ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (imprimé)
1703-8480 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Keating, M. (1995). Compte rendu de [*L'étude des politiques publiques. Les acteurs et leur pouvoir* de Vincent Lemieux, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 1995, 184 p.] *Politique et Sociétés*,(28), 142–143.
<https://doi.org/10.7202/040009ar>

L'étude des politiques publiques. Les acteurs et leur pouvoir
de Vincent Lemieux, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval,
1995, 184 p.

Vincent Lemieux présente, dans ce petit livre adressé aux étudiants, une synthèse des grandes idées dans l'étude des politiques publiques. Il a réussi à condenser une masse immense de matériel et à le présenter de manière claire et compréhensible. L'auteur commence par une définition des politiques publiques qui, refusant les définitions excessivement larges (comprenant toute la réalité sociale), ainsi qu'une définition trop étroite (limitée aux actions formelles des gouvernements), les présente comme produit d'un système. Les éléments du système sont l'environnement, les activités, les finalités, les structures et l'évolution. Dans le deuxième chapitre il adopte une « optique gouvernementale » c'est-à-dire qu'il voit les politiques publiques comme moyen de régulation, là où la distribution des ressources est perçue comme comportant des écarts par rapport à certaines normes. C'est en évoquant ainsi les normes que Lemieux évite le piège du fonctionnalisme où les politiques publiques sont vues seulement comme système autorégulateur, sans critères externes d'évaluation. Dans le troisième chapitre, il présente les différentes catégories d'acteurs qui participent au processus. Il évoque également les trois « courants » de problèmes, de priorités et de solutions. Il aborde les institutions selon trois points de vue : l'approche traditionnelle des régimes politiques; le néo-institutionnalisme, mettant l'accent sur les institutions dans un sens plus large; et le « public choice ». Lemieux discute des forces et des faiblesses de ces diverses approches et en présente une synthèse qui articule leur pertinence autour des trois niveaux classiques d'une organisation : la technique, la gestion et l'institutionnalisation.

Lemieux s'attaque ensuite à des études de cas sur les politiques publiques aux États-Unis, au Canada et en France. Le chapitre quatre en présente trois qui illustrent les trois courants, les acteurs politiques, leurs stratégies et les enjeux du pouvoir. Les chapitres cinq à sept examinent, par des études de cas encore, l'émergence des politiques publiques, leur formulation et leur mise en œuvre. Le chapitre huit se penche sur les politiques publiques « dans leur ensemble » et tente de tirer des leçons des études de cas et de distinguer entre les secteurs, les types de politiques, les processus et les catégories d'acteurs.

Les derniers chapitres de l'ouvrage font le point sur des questions générales et théoriques. L'auteur examine dans le chapitre neuf les problèmes d'évaluation et les diverses perspectives sur l'évaluation adoptées par différentes écoles de pensée. Dans les chapitres dix et onze, l'accent est mis sur les relations et alliances entre acteurs, avec une analyse des blocs, leur cohérence interne et leurs rivalités externes.

Le livre est écrit dans un style lucide, et chaque chapitre termine avec un résumé schématique et des références aux ouvrages sélectionnés.

Michael Keating
Université Western Ontario